

RÉTROSPECTIVE LOUIS ARMSTRONG 1923-1956

Début Armstrong 3

Enregistrement 5 mars 2024

Diffusion le 25 mars 2024

De juillet 1930 à mars 1931, Armstrong resta sur la côte ouest et eut un immense succès. Parmi les enregistrements de cette période I'm a Ding Dong Daddy est remarquable par le vocal d'Armstrong qui chante tantôt les paroles, tantôt en scat. Et son solo de trompette montre encore une fois son immense maîtrise de l'instrument ainsi que de ses idées, marquant par là-même fortement de son empreinte les autres trompettistes de la région. Il est à noter que c'est dans cet orchestre qu'Armstrong fit la connaissance d'un batteur de talent qui devait devenir lui aussi une vedette du jazz, Lionel Hampton. Le tromboniste Lawrence Brown, quelques années après cette séance deviendra lui un des piliers de l'orchestre de Duke Ellington.

I'm a Ding Dong Daddy

LOUIS ARMSTRONG AND HIS SEBASTIAN NEW COTTON CLUB ORCHESTRA

LOUIS ARMSTRONG (TRUMPET, VOCAL);

LEON "VERNON" ELKINS" (TRUMPET, LEADER);

MILTON ROUSSEAU (TRUMPET);

LAWRENCE BROWN (TROMBONE);

LEON HERRIFORD.

WILLIE STARK (ALTO SAXOPHONE);

WILLIAM FRANZ (TENOR SAXOPHONE);

L. Z. COOPER (PIANO);

CEELE BURKE (BANJO);

REGINALD "REGGIE" JONES (TUBA);

LIONEL HAMPTON (DRUMS).

LOS ANGELES, MONDAY 21 JUILLET 1930.

I'm a Ding Dong Daddy (from Dumas) (Bb)

Phil Baxter OKEH

I'm a Ding Dong Daddy

Memories of You (Eb) 3*13

Armstrong joue avec émotion et imagination cette superbe mélodie du pianiste et compositeur Eubie Blake décédé à plus de 100 ans. C'est la première fois que l'on entend Lionel Hampton en disque sur l'instrument qui le rendra célèbre. En effet, dans le studio se trouvait un vibraphone que le jeune batteur ne put s'empêcher d'essayer. Apprenant qu'Hampton le maîtrise parfaitement, Armstrong insiste pour qu'il s'en serve dans un morceau. Depuis cette date, Hampton a toujours fait savoir que c'est grâce aux encouragements d'Armstrong qu'il a osé devenir vibraphoniste.

LOUIS ARMSTRONG AND HIS SEBASTIAN NEW COTTON CLUB ORCHESTRA

LOUIS ARMSTRONG (TRUMPET, VOCAL);

GEORGE ORENDORFF,

HAROLD SCOTT (TRUMPET);

LUTHER "SONNY" CRAVEN (TROMBONE); .

LES HITE (ALTO SAXOPHONE, DIRECTOR);

MARVIN JOHNSON (ALTO SAXOPHONE);

CHARLIE JONES (TENOR SAXOPHONE);

HENRY PRINCE. HARVEY BROOKS (PIANO);

WILLIAM "BILL" PERKINS (GUITAR);

JOSEPH "JOE" BAILEY (BASS);

LIONEL HAMPTON (DRUMS, VIBRAPHONE).

LOS ANGELES, THURSDAY 16 OCTOBER 1930.

Memories of You (Eb) 3*13

{Andy Razaf- Eubie Blake} OKEH

(I'll Be Glad When You're Dead) You Rascal You (Eb)

Ce morceau, aux paroles un peu osées, plaisait beaucoup à Louis Armstrong qui l'interpréta dans de petits films en 1932 et en concert la même année, à Londres, devant le Roi d'Angleterre ! Il le garda à son répertoire jusqu'en 1935 et le joua à nouveau dans un petit film en 1942 ainsi que dans les années 1940 et 1950 avec son "ALL Stars" et Louis Jordan..

LOUIS ARMSTRONG AND HIS ORCHESTRA

LOUIS ARMSTRONG (TRUMPET, VOCAL);

PRESTON JACKSON (TROMBONE);

LESTER BOONE (ALTO SAXOPNONE);

ALBERT "AL" WASHINGTON (TENOR SAXOPHONE);

GEORGE JAMES (BARYTON SAXOPHONE);

CHARLIE ALEXANDER (PIANO);

REUBEN MICHAEL "BIG MIKE" McKENDRICK (FOUR STRINGS DOBRO GUITAR);

UNKNOWN (BASS);

ALFRED "TUBBY" HALL. (DRUMS).

CHICAGO (ILL.), TUESDAY 28 APRIL 1931.

I'll Be Glad When You're Dead You Rascal You (Eb)

Sam Theard OKEH

Repris par Serge Gainsbourg et Eddy Mitchell sous le titre français « Vieille canaille »

When It's Sleepy Time Down South (Eb)

Lors de son séjour en Californie, Armstrong fit la connaissance de deux frères créoles originaires comme lui de la Nouvelle-Orléans. Ils lui présentèrent une de leurs compositions, When It's Sleepy Time Down South, dont les paroles décrivent un "dear old southland" idyllique. Emballé, Armstrong met aussitôt cette chanson à son répertoire, mais ne l'enregistra qu'à son retour à Chicago. Ce titre devint son indicatif de début et de fin de concert et, plus tard avec son sextet, servira à présenter ses musiciens ainsi qu'à remercier le public. De ce fait, When It's Sleepy Time a été depuis 1931 le morceau le plus joué par Louis Armstrong.

LOUIS ARMSTRONG AND HIS ORCHESTRA

LOUIS ARMSTRONG (TRUMPET, VOCAL);


PRESTON JACKSON (TROMBONE);
LESTER BOONE, GEORGE JAMES (ALTO SAXOPNONE);
ALBERT "AL" WASHINGTON (TENOR SAXOPHONE);
CHARLIE ALEXANDER (PIANO);
EUBEN MICHAEL "BIG MIKE" McKENDRICK (FOUR STRINGS
DOBRO GUITAR);
ALFRED -TUBBY" HALL, (DRUMS);
ARMSTRONG AND ALEXANDER SPEAKING.
CHICAGO (ILL.), MONDAY 20 APRIL 1931.
When It's Sleepy Time Down South (Eb)
(Léon & Otis René - Clarence Muse) OKEH

Poulet

Les quelques cinq, six dernières années de la période en question, cependant, marquent un certain fléchissement de la démarche. Les mouvements revivalistes acquérant une réelle importance dès la seconde moitié des années 1930, Armstrong qui jusqu'alors continuait à inventer, à déterminer la musique, ne résistera pas à la tentation et se laissera en retour déterminer par elle - ou, plus exactement, par un mouvement archéologique, parfaitement légitime au départ, qui se transforma rapidement en un phénomène de mode. Les traces initiales de ce retournement chez Armstrong se manifestent lors de la séance du 27 mai 1940, où Louis, en rupture de grand orchestre, se retrouve en compagnie de Sidney Bechet, comme une quinzaine d'ans plus tôt, au temps des « Clarence Williams' Blue Five » (Clarence, du reste, est lui aussi présent dans les studios Decca ce jour-là). Il va de soi que les quatre titres de la séance (dont Down in Honky Town et Coal Cart Blues) comptent parmi les plus remarquables gravures de Louis et Sidney. Mais désormais, la ligne est tracée, qui, de 1947 au début du crépuscule, mènera aux différentes formules du « All Stars »... Semblable évolution était, en somme, fatale : transgressant la Tradition de l'intérieur, Armstrong en mettait en place une nouvelle, conservant en elle les éléments de l'ancienne. Qu'un phénomène du type revivaliste interfère et l'on risquait fort de voir récupérés par la Tradition ceux qui en avait naguère été les démolisseurs. C'est ce qui est arrivé avec Louis Armstrong... Et, bien sûr, ce n'est pas un hasard si

cette ultime période de sa carrière coïncide avec celle de sa mondialisation. Toutes les conditions mises en place au fil des ans se sont enfin trouvées adéquatement réunies. Cela aurait certes pu arriver un peu plus tôt, mais il ne faut pas oublier que dans cette reconnaissance universelle du génie du musicien, justement au moment où le génie tend à s'effacer derrière le métier, est prise en compte la totalité de l'œuvre et de la démarche. Au demeurant, l'étape ultime n'a rien de honteux, qui acquiert même un caractère de nécessité en présupposant toutes celles qui l'ont précédée. Entre les High Society, New Orleans Function et autres St. Louis Blues réclamés par les foules sur l'air des champions, Armstrong a toujours su glisser régulièrement de petites nouveautés ou, parfois, des pièces plus atypiques, comme les deux chansons françaises (La Vie en rose, C'est si bon) ou le Mack the Knife de Kurt Weill.

Même à l'extrême fin, même soigneusement occulté par les besognes, le génie d'Armstrong, voilé, ne manqua jamais d'être là, fidèle au rendez-vous, tout chargé du sens que lui a conféré la musique. SA musique.



Stardust (Db) 3* 37

[Hoagy Carmichael - Mitchell Parish } OKEH

L'interprétation de cette composition du prolifique compositeur à succès Hoagy Carmichael, est encore un chef-d'œuvre. Comme cela se produira souvent par la suite, Armstrong se taille la part du lion. Il introduit le morceau, expose le thème en jouant à un endroit trois phrases répétitives suivies d'une autre d'une grande vélocité, qui, en contraste avec les autres phrases plus simples, apporte une certaine intensité. Puis il chante admirablement, reprend la trompette pour livrer une improvisation poignante autour du thème en terminant son solo dans le grave, comme s'il était las. Arrive enfin la coda qui clôture brillamment le morceau. Un sans faute.

LOUIS ARMSTRONG AND HIS ORCHESTRA

LOUIS ARMSTRONG (TRUMPET, VOCAL);

ZILNER TRENTON RANDOLPH (TRUMPET, DIRECTOR,
ARRANGER);

PRESTON JACKSON (TROMBONE);

LESTER BOONE,

GEORGE JAMES (ALTO SAXOPHONE);

ALBERT "AL" WASHINGTON (TENOR SAXOPHONE);

CHARLIE ALEXANDER (PIANO);

REUBEN MICHAEL "BIG MIKE" McKENDRICK (FOUR
STRINGS DOBRO GUITAR);

JOHN LINDSAY (BASS);

ALFRED "TUBBY" HALL (DRUMS).

CHICAGO (ILL.), WEDNESDAY 4 NOVEMBER 1931.

Stardust (Db) 3* 37

Hoagy Carmichael - Mitchell Parish OKEH

Georgia on My Mind (F) 3* 21

Hoagy Carmichael - Stuart Gorrell OKEH

Armstrong interprète cette autre composition de Hoagy Carmichael sur un tempo médium avec un couplet non repris dans la version de Ray Charles dans sa version devenue depuis un succès

mondial. Après un vocal plein de douceur. Armstrong mène l'arrangement de la section mélodique sur la première moitié du thème, puis improvise et termine sur la seconde partie.

LOUIS ARMSTRONG AND HIS ORCHESTRA

LOUIS ARMSTRONG (TRUMPET, VOCAL);

ZILNER TRENTON RANDOLPH (TRUMPET, ARRANGER);

PRESTON JACKSON (TROMBONE);

LESTER BOONE,

GEORGE JAMES (ALTO SAXOPHONE);

ALBERT "AL" WASHINGTON (TENOR SAXOPHONE);

CHARLIE ALEXANDER (PIANO);

REUBEN MICHAEL "BIG MIKE" McKENDRICK (FOUR STRINGS DOBRO GUITAR);

JOHN LINDSAY (BASS);

ALFRED "TUBBY" HALL (DRUMS).

CHICAGO (ILL.), THURSDAY 5 NOVEMBER 1931.

Georgia on My Mind (F) 3* 21

Hoagy Carmichael - Stuart Gorrell OKEH

On the Sunny Side of the Street - Part \IPart 2 (C) 6* 02

Jimmy McHugh - Dorothy Fields BRUNSWICK

Lors de cette séance à Paris, Armstrong enregistra pour la première fois une composition qu'il jouait depuis quelque temps, On the Sunny Side of the Street. L'ensemble, constitué de musiciens résidant à Londres ou à Paris sonne un peu orchestre de bal, surtout les saxophones. En revanche Armstrong chante et joue comme d'habitude merveilleusement bien. Sa sonorité de trompette est vraiment très belle.

LOUIS ARMSTRONG AND HIS ORCHESTRA

LOUIS "SATCHMO" ARMSTRONG (TRUMPET, VOCAL);

JACK S. HAMILTON,

LESLIE THOMPSON (TRUMPET);

LIONEL GUIMARAES (TROMBONE);

PETER J. DU CONGE,
HENRY "HY" TYREE (ALTO SAXOPHONE);
ALFRED PRATT (TENOR SAXOPHONE);
HERMAN CHITTISON (PIANO);
MACEO B. JEFFERSON (GUITAR);
GERMAN "ROCCO" ARACOF (BASS);
OLIVER A. TINES (DRUMS).
PARIS (FRANCE), WEDNESDAY 7 NOVEMBER 1934.
On the Sunny Side of the Street - Part \IPart 2 (C) 6*02
Jintny McHugh - Dorothy Fields BRUNSWICK

Poulet

You Are My Lucky Star (F) 2*56
[Nacio Herb Brown - Arthur Freed) DECCA

Cette belle composition de Brown et Freed, certainement arrangée par Luis Russell, permet d'entendre Armstrong chanter avec beaucoup de douceur et surtout improviser encore une fois d'une manière magistrale. À remarquer le magnifique solo de saxophone alto de Charlie Holmes. On retrouve cette mélodie chantée par Gene Kelly dans le film Chantons sous la pluie.

LOUIS ARMSTRONG AND HIS ORCHESTRA
LOUIS "SATCHMO" ARMSTRONG (TRUMPET. VOCAL);
LEONARD "HAM" DAVIS,
GUS "RICE" AIKEN.
LOUIS BACON (TRUMPET);
HARRY A. "FATHER" WHITE,
JAMES H.-JIMMY" ARCHEY (TROMBONE);
HENRY "MOON" JONES,
CHARLIE W. HOLMES (ALTO SAXOPHONE);
BINGIE MADISON.
GREELY WALTON (TENOR SAXOPHONE);
LUIS CARL RUSSELL (PIANO, DIRECTOR. ARRANGER):
LEE L. BLAIR (GUITAR);

GEORGE "POPS" FOSTER (BASS);
PAUL BARBARIN (DRUMS).
NEW YORK, THURSDAY 3 OCTOBER 1935.
You Are My Lucky Star (F) 2*56
Nacio Herb Brown - Arthur Freed DECCA

La Cucaracha (G) 2*38
[Dominico Savion - Ned Washington) DECCA

La capacité d'Armstrong à s'approprier n'importe quelle mélodie est confirmée ici par l'interprétation qu'il donne de ce thème provenant de la révolution mexicaine. La deuxième partie de son vocal en scat volubile prouve bien qu'il est le Roi du swing.

LOUIS ARMSTRONG AND HIS ORCHESTRA
LOUIS "SATCHMO" ARMSTRONG (TRUMPET. VOCAL);
LEONARD "HAM" DAVIS,
GUS "RICE" AIKEN,
LOUIS BACON (TRUMPET);
HARRY A. "FATHER" WHITE.
JAMES H. "JIMMY" ARCHEY (TROMBONE);
HENRY "MOON" JONES,
CHARLIE W. HOLMES (ALTO SAXOPHONE. CLARINET);
BINGIE MADISON (TENOR SAXOPHONE);
GREELY WALTON (TENOR SAXOPHONE. CLARINET);
LUIS CARL RUSSELL (PIANO, DIRECTOR, ARRANGER);
LEE L. BLAIR (GUITAR);
GEORGE "POPS" FOSTER (BASS);
PAUL BARBARIN (DRUMS).
NEW YORK, THURSDAY 3 OCTOBER 1935.
La Cucaracha (G) 2*38
Dominico Savion - Ned Washington DECCA

On a Cocoanut Island (G) 3:15

R. Alex Anderton DECCA

Encore un autre exemple de la manière dont la personnalité d'Armstrong s'impose sur n'importe quelle mélodie. Il retrouve dans cet enregistrement le jeune batteur/ vibraphoniste Lionel Hampton. Interprétation à faire rêver. Et quel swing !

LOUIS ARMSTRONG WITH THE POLYNESIANS

LOUIS "SATCHMO" ARMSTRONG (TRUMPET, VOCAL);

SAM KOKI (STEEL GUITAR);

GEORGE ARCHER, HARRY BATY (GUITAR, VOCAL);

JOE NAWAHI (BASS, VOCAL);

LIONEL HAMPTON (DRUMS. VIBRAPHONE).

LOS ANGELES - TUESDAY 18 AUGUST 1936.

On a Cocoanut Island (G) 3:15

R. Alex Anderton DECCA

Swing That Music (C/Eb) 2*56

Louis Armstrong - Horace Gerlach

Ici, sa partie de trompette constitue une prouesse car Armstrong ne joue pas moins de 17 contre Ut (piano) pour finir sur un contre Mi bémol (piano), après avoir pris quatre fois le thème en solo. Dans d'autres versions enregistrées, il lui arrive, changeant son phrasé, de jouer beaucoup plus de contre Ut. Cette version permet néanmoins de se rendre compte avec quelle aisance Armstrong se joue du rythme en se promenant et parfois en se décalant par rapport au tempo.

LOUIS ARMSTRONG AND HIS ORCHESTRA

LOUIS "SATCHMO" ARMSTRONG (TRUMPET, VOCAL);

LEONARD -HAM* DAVIS,

GUS "RICE" AIKEN,

LOUIS BACON (TRUMPET);

JAMES H, "JIMMY" ARCHEY,

LAWRENCE LEO "SNUB" MOSLEY (TROMBONE);

HENRY "MOON" JONES.

CHARLIE W. HOLMES (ALTO SAXOPHONE);
BINGIE MADISON.
GREELY WALTON (TENOR SAXOPHONE);
LUIS CARL RUSSELL (PIANO, DIRECTOR, ARRANGER);
LEE L. BLAIR (GUITAR);
GEORGE "POPS" FOSTER (BASS);
PAUL BARBARIN (DRUMS);
ARMSTRONG, TESS GARDELLA SPEAKING.
CONCERT, CEDAR RAPIDS (IOWA), JANUARY 1937
Swing That Music (C/Eb) 2:56
Louis Armstrong - Horace Gerlach

Daniel Nevers/ Irakli/ Jean-Louis mise en ondes

Fin Armstrong 3

Enregistrement 5 mars 2024

Diffusion le 25 mars 2024